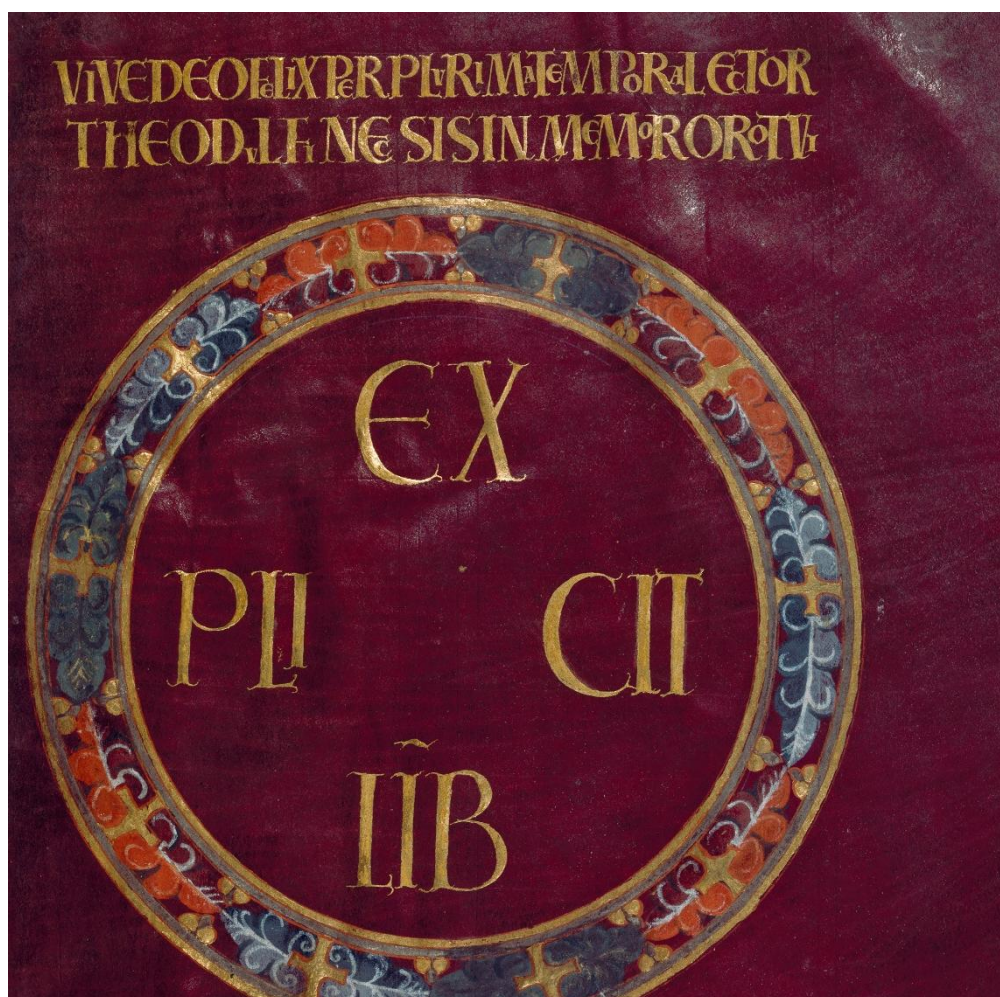




Une publication du
- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française

Dans ce numéro

- ♦ Édito
- ♦ Prochaine activité du R.M.B.L.F. : *JE 54 – Médiévistique et études de genre*
- ♦ Thèses en études médiévales soutenues dans les universités belges francophones (2025-2026)
- ♦ Actualités des Archives
- ♦ Actualités de l'Archéologie
- ♦ Annonces

Édito

L'effervescence de la rentrée académique étant à présent passée, nous avons tout le loisir de nous tourner vers l'année à venir. Deux événements préparés par le Réseau se profilent déjà. Le premier aura lieu dans quelques semaines, le vendredi 6 novembre à l'ULB, et s'intitulera *Médiévisique et études de genre*. La journée d'étude a vocation à ouvrir une discussion entre jeunes chercheur·euses et chercheur·euses plus établies et à mettre en lumière les différentes orientations qu'offrent ces nouveaux champs d'étude à notre pratique de recherche. Le second événement est organisé en collaboration avec les équipes d'*Archaeologia Mediaevalis*, de *Translatio* et des centres de recherche *Pratiques médiévales de l'écrit – PraME* et *AcanthuM*. Il s'agit de deux journées d'échange qui se tiendront les 17 et 18 mars 2027 à l'UNamur. Des informations complémentaires ne manqueront pas d'apparaître prochainement sur le site <https://archaeologiamediaevalis.be>.

Nos journées d'études cherchent toujours à refléter l'actualité de la recherche en médiévisique. Or, il a récemment été porté à notre attention, sous la forme d'un billet d'humeur, l'important changement que constitue dans nos pratiques l'introduction de l'intelligence artificielle. De façon somme toute cohérente, ledit billet était lui-même le fruit d'un prompt. Illustrant par l'exemple l'idée que le bouleversement en question dépasse le champ des Humanités numériques, le texte proposait une réflexion sur l'inflexion (jugée aussi souhaitable qu'inévitable) de nos approches, de nos méthodes et de nos formations dans les années à venir. Voilà une matière à débat(s) qui, pour être traitée convenablement, appelle une pluralité de points de vue et une discussion à bâtons rompus. Le séminaire interdisciplinaire que nous organisons l'an passé avait consacré une de ses sessions à la différence des résultats obtenus (pour l'analyse textuelle) entre une approche dite traditionnelle et via les outils numériques. Le prochain pourrait plus généralement placer ce jeu de comparaison au cœur de ses divers ateliers.

Comme il est de coutume, cette *Lettre* d'automne vous présentera les thèses soutenues en études médiévales dans les universités belges francophones depuis la parution de la *Lettre* automnale précédente. L'actualité des archives évoque deux cas de versement aux archives de l'État de différents fonds en provenance des anciennes abbayes de Bonne-Espérance (commune d'Estinnes) et de Floreffe (fonds conservés au Grand Séminaire de Namur). Ces versements témoignent d'une collaboration fructueuse entre les différentes institutions et seront documentés grâce à de nouveaux inventaires, tandis qu'un travail important d'inventaire des testaments médiévaux et modernes de la cathédrale d'Anvers vient de paraître. L'actualité de l'archéologie porte cette fois-ci sur la cathédrale de Tournai, où de nouveaux travaux ont été lancés durant cet été. Enfin, vous retrouverez de nombreux appels à communication, annonces de colloque ou d'exposition dans notre rubrique « annonces ».

Ajoutons encore que, après plus de 25 ans d'existence, le Réseau se lance dans un travail d'archivage de ses propres activités. Le projet est diligenté par Valentine Jedwab, qui signe là son ultime implication dans notre équipe. Nous la remercions déjà pour son investissement au sein du Réseau depuis plus de sept ans. Elle continuera ses missions au sein des Archives de la Ville de Bruxelles, après avoir contribué à l'organisation de plusieurs journées d'études, à la publication dans la *RBPH* des actes de la journée *Marges*

ainsi qu'à la réalisation graphique des affiches du Réseau et, à de nombreuses reprises, de ses *Lettres*. La relève est déjà assurée, car l'équipe a eu le plaisir d'accueillir en son sein Émeline Martin (ULB), qui vient renforcer notre contingent d'archéologues.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture de cette *Lettre*, et espérons vous retrouver lors de notre journée du 6 novembre.

L'équipe du RMBLF

54^e journée d'études du RMBLF

Médiévisitque et études de genre

Depuis plusieurs décennies, les médiévistes s'intéressent aux rapports de genre structurant la société médiévale et s'interrogent sur leurs implications politiques, économiques ou encore socioculturelles. Ces rapports se laissent appréhender dans le droit législatif comme dans la coutume, dans les récits narratifs comme dans les représentations visuelles. Sans doute la question du pouvoir a-t-elle été parmi les premières à être explorées, en particulier au sein des classes dominantes et souvent sous l'angle des « femmes de pouvoir » aux caractéristiques parfois bien « masculines ». À l'autre bout de l'échelle sociale, des études ont également été consacrées à des groupes longtemps qualifiés de « marginaux » : prostituées, cantinières d'armées, lavandières, mystiques, visionnaires, béguines, etc. Entre ces deux extrêmes, les groupes « médians » ont été envisagés sous l'angle de la vie économique et sociale, soulignant toute l'agentivité économique sinon politique des travailleuses de la soie londoniennes ou encore des femmes gérant la production et la vente d'artisanat, notamment dans les villes flamandes, quand bien même celles-ci n'apparaissent explicitement dans les sources que, le plus souvent, au moment d'un changement de statut légal (célibat, veuvage). Plus récemment initiée, l'étude des identités de genre et des pratiques sexuelles constitue, elle aussi, un champ de recherche novateur issu de l'articulation entre *gender studies* et médiévisitque, comme en témoignent notamment les deux collections homonymes « Gender in the Middle Ages », publiées respectivement chez *Boydell & Brewer* et chez *Cambridge University Press*.



Si les *gender studies* se confondent de moins en moins avec l'histoire des femmes, force est de constater que, dans le domaine de la médiévisque belge, peu d'études sont encore, à ce jour, consacrées aux constructions de genre en tant que telles. Au-delà des approches binaires visant à définir ce qui fait le féminin ou le masculin, les *gender studies* soulignent aujourd'hui la diversité et la souplesse de ces constructions socioculturelles, d'une part, mais aussi une certaine fluidité et porosité de ces catégories elles-mêmes, de l'autre, et ce malgré l'opposition binaire hommes/femmes que l'on rencontre largement dans le monde médiéval chrétien occidental, notamment dans le cadre d'une doctrine théologique qui soumet largement les secondes aux premiers. Il revient ainsi aux chercheur·euses contemporain·es d'interroger la solidité d'une lecture binaire de ces constructions socioculturelles face à des rapports de genre qui peuvent se révéler plus complexes. En ce sens, les sociétés médiévales constituent autant de laboratoires pour explorer les multiples manifestations du genre dans la manière d'être au monde et de faire société.

Tant ces cadres socioculturels que les stratégies des personnes qui les ont adoptés tout en les adaptant ont évolué dans le temps et dans l'espace. De la fin du V^e au début du XVI^e siècle, les modèles proposés et adoptés par les sociétés médiévales ont été modifiés : saint·es, preux·ses, mais aussi marchand·es, artisan·es, voire soldat·es, parfois travesti·es – même si les occurrences sont ici rares et difficilement saisissables. Des différences ont également pu être remarquées entre espaces ruraux et urbains, la ville constituant souvent un espace d'opportunités accrues tout en présentant des risques de précarisation qui varient en fonction du sexe et de la classe sociale des individus. Des espaces à haute densité urbaine peuvent par ailleurs aussi se distinguer entre eux : malgré des contacts économiques et culturels intenses, les cadres du mariage, par exemple, diffèrent fortement entre les anciens Pays-Bas et l'Italie.

Cette journée d'études, qui se tiendra le vendredi 6 novembre 2026 à l'Université libre de Bruxelles, visera à donner la parole à de jeunes médiévistes comme à des chercheur·euses plus expérimenté·es engagé·es en études de genre, et ce afin de mettre en lumière la richesse de leurs différentes approches et épistémologies et de leur offrir une plateforme d'échange et de discussion dans le cadre convivial et bienveillant qui caractérise les journées d'études du Réseau.

Inscription libre mais souhaitée via



<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfvpIfijaOQZByxrbvY0Xj4V-234T9Mq35UAIq25Diia9gtvA/viewform>

Programme

9h15 – 9h30 : Accueil

9h30 – 9h45 : Nicolas RUFFINI-RONZANI (RMBLF/UNamur/AÉN) – *Mot d'introduction*

Présidence : Ingrid FALQUE (RMBLF/ FNRS/UCLouvain)

9h45 – 10h30 : Chanelle DELAMEILLIEURE (KU Leuven) – *Consentir au Moyen Âge : la signification et la valeur du consentement féminin dans l'Europe de la fin du Moyen Âge*

Résumé – Le consentement est une notion qui occupe une place centrale dans les débats contemporains sur la sécurité, les violences sexuelles et les rapports de genre. Cette présentation explore la signification et la valeur du consentement à la fin du Moyen Âge à travers une étude de cas consacrée aux anciens Pays-Bas méridionaux. Bien que le terme consentement puisse sembler être un anglicisme introduit dans le néerlandais sous l'influence du mouvement #MeToo, ce mot existait déjà en moyen néerlandais. Alors que le néerlandais moderne emploie généralement le terme toestemming comme équivalent, consent(e) apparaît dans un vaste éventail de sources juridiques et littéraires de la fin du Moyen Âge. Mais que signifiait le consentement dans une société marquée par de profondes inégalités sociales et par des rapports de pouvoir fortement genrés ? Pour répondre à cette question, cette présentation examine la notion de consentement dans les contextes du mariage, du viol et des agressions sexuelles. En analysant la manière dont le consentement était formulé, contesté et négocié tant dans les cadres juridiques que dans la vie quotidienne, je soutiens que les hommes et les femmes du Moyen Âge possédaient une compréhension sophistiquée du consentement et de ses ambiguïtés. Ils étaient capables de naviguer dans cette complexité, à l'intérieur comme à l'extérieur des tribunaux, afin d'obtenir les résultats qui servaient leurs intérêts. Le mouvement #MeToo a permis aux femmes et aux autres victimes de violences sexuelles de faire entendre leur voix. Pourtant, la lutte pour établir, exprimer et faire reconnaître son consentement est loin d'être un phénomène moderne. L'étude des conceptions médiévales du consentement éclaire non seulement les expériences vécues des femmes dans le passé, mais met également en lumière la longue histoire des débats sur l'agentivité, le pouvoir et les violences sexuelles.

10h30 – 11h : Pause-café

11h – 11h30 : Inès LIMAM (ULB/ Aix-Marseille Université) – *Trans/masculinités déviantes et infertilité sociale : l'exclusion volontaire de la reproduction sexuelle comme nouvelle façon d'être soi et de faire communauté*

Résumé – Cette communication interroge les rapports entre masculinité, sexualité et parenté dans plusieurs vies hagiographiques tardo-antiques et médiévales mettant en scène des formes de transgression du genre. À partir d'Eugénie, Marine, Euphrosyne, Marie d'Égypte, Synclétique, Athanasia et Syméon, il s'agit de déplacer l'analyse des seules transformations individuelles du corps et du genre vers les relations sociales dans lesquelles celles-ci prennent sens. Ces récits mettent en effet fréquemment en scène une sortie des formes ordinaires de reproduction : abandon de la maison familiale, renoncement au mariage, séparation d'avec les parents ou les enfants, refus de l'héritage ou de la transmission patrimoniale. L'ascétisme semble ainsi produire une forme d'« infertilité sociale », entendue non pas uniquement comme incapacité biologique à procréer, mais comme exclusion volontaire des positions sociales permettant d'être reconnue comme parent reproducteur. Cette rupture ne signifie toutefois pas disparition des liens affectifs. Les vies montrent la constitution de relations de compagnonnage, de fraternité, de paternité spirituelle ou encore de nouvelles formes de parentalité. En étudiant conjointement ces recompositions de la parenté et les transformations des masculinités, cette communication

propose ainsi d'interroger l'ascétisme comme un espace de production de nouvelles manières d'être soi et de faire communauté.

11h30 – 12h : Ninon Gavage (ULiège/UCLouvain Saint-Louis Bruxelles) – *Femmes nobles, mariage et agentivité dans l'espace bourguignon (XIV^e-XVI^e siècles)*

Résumé – Dans son étude *Noblesse, parenté et reproduction sociale à la fin du Moyen Âge* (2017), J. Morsel déplorait l'absence, dans les études consacrées aux unions matrimoniales, d'une prise en considération systématique des lignées maternelles et de l'identification des épouses au sein des réseaux de parenté. Cette lacune est particulièrement frappante dans l'étude de la noblesse non princière. Au-delà de ce premier constat, un phénomène plus général peut être mis en évidence : tandis que le queenship a fait l'objet d'une abondante production scientifique, les études consacrées à la noblesse féminine demeurent comparativement rares. Ces femmes de la noblesse non princière étaient inscrites dans des unions structurellement inégales et patriarcales, mais elles pouvaient néanmoins développer des formes d'agentivité. Il s'agit donc d'un double angle mort historiographique : cette catégorie de femmes demeure insuffisamment étudiée en tant que telle et, lorsqu'il est possible de l'appréhender, notamment à travers les unions matrimoniales, les positions, implications et capacités d'action sont fréquemment reléguées au second plan au profit d'une lecture androcentrique des stratégies matrimoniales et des mécanismes de reproduction sociale. À partir de plusieurs études de cas portant sur l'espace bourguignon entre le XIV^e et le XVI^e siècle, cette présentation propose d'exposer les premières réflexions et pistes de recherche développées à ce sujet dans le cadre de notre thèse, ainsi que quelques observations préliminaires sur les formes d'agentivité des femmes nobles dans le cadre matrimonial et familial.

12h – 12h30 : Lou-Anne Portal (UCLouvain/Université Sorbonne Nouvelle) – *Anachronisme, interdisciplinarité et translatio : défis et richesses de l'étude des masculinités en (socio-)littérature médiévale*

Résumé – Cette communication aborde certains défis méthodologiques liés à l'étude des masculinités en littérature médiévale de langue française des XIV^e et XV^e siècles. Elle part du constat que les catégories contemporaines du genre ne disposent pas d'équivalents stricts dans les sociétés médiévales, ce qui soulève la question de l'anachronisme. Loin de constituer nécessairement un obstacle, celui-ci peut devenir un outil heuristique, à condition d'être pratiqué de manière contrôlée. Cette démarche suppose notamment une réflexion sur le point de vue situé du/ de la chercheur·euse, concept pivot des études de genre, et sur les biais qui peuvent orienter la production du savoir. La communication examine non seulement la complexité, mais aussi les apports potentiels d'une approche socio-littéraire croisant littérature, histoire et études de genre. Les textes littéraires, sans constituer des reflets transparents de la réalité médiévale, constituent de fait des espaces où se construisent et se négocient des normes et des représentations de genre qui émanent d'une réalité sociale en même temps qu'elles nous instruisent sur elle. L'étude de l'auctorialité au prisme des masculinités permettrait ainsi de nourrir simultanément l'approche des deux concepts. Enfin, la communication propose une réflexion sur une circulation raisonnée des savoirs issus de recherches consacrées à d'autres espaces européens au prisme des masculinités médiévales, tout en prenant en compte les particularismes du contexte français.

12h30 – 13h45 : Pause midi

Présidence : Nissaf SGHAÏER (RMBLF/UCLouvain Saint-Louis Bruxelles)

13h45 – 14h30 : Elizabeth L'ESTRANGE (University of Birmingham) – *Études médiévales/études de genre à travers la culture matérielle et visuelle*

Résumé – Dans cette communication sera examinée l'évolution des études de genre et de la médiévistique au cours des dernières décennies, à la lumière des « tournants » (turns) méthodologiques tels que le « visuel » et le « matériel ». En particulier, la place centrale accordée aux objets et aux sources non écrites a ouvert de nouvelles

perspectives pour explorer différentes catégories d'acteurs historiques, notamment les femmes et les personnes non binaires, et l'agentivité dont jouissaient ces personnes au sein d'une société patriarcale. Cette intervention s'appuiera sur une série d'études de cas qui permettront de mettre en lumière les approches actuelles qui nous amènent à mieux comprendre comment les genres étaient construits et vécus au sein de la société médiévale, et d'esquisser les axes de recherches futures.

14h30 – 15h : Pause-café

15h – 15h30 : Anissa OUZEROUAL (Université Polytechnique Hauts-de-France) – *Entre parure et armes, les sépultures des femmes mérovingiennes. Étude archéologique et anthropologique du genre au haut Moyen Âge en Europe du Nord*

Résumé – Loin d'être la discipline à la bibliographie la plus fournie face à une égyptologie qui fascine toujours autant le public, l'archéologie altomédiévale a malgré tout suscité quelques publications de référence. Ces publications se focalisent généralement sur les artefacts, leur technique de fabrication et les flux d'échanges migratoires ou commerciaux qui en résultent. Lorsque ces rédactions présentent les propriétaires de ces pièces, elles déploient systématiquement la description de deux modèles d'assemblages artefactuel : un *kit* funéraire masculin et un *kit* funéraire féminin. Les hommes seraient enterrés auprès de leurs armes tandis que les femmes seraient inhumées parées de leurs bijoux. Ce modèle binaire si constant dans les recherches académiques est-il applicable à la majorité des femmes du haut Moyen Âge ?

15h30 – 16h : Antoine DERAEDT (Université de Lille) – « Itinéraire réticulaire » de Richilde de Hainaut (1051-1086) : pour une étude des réseaux de pouvoir d'une comtesse et de son entourage

Résumé – L'objectif de cette communication est de proposer, à partir des recherches précédemment réalisées dans le cadre de notre mémoire de master, un renouvellement de l'étude de la figure de Richilde, comtesse de Hainaut (1051-1086), en interrogeant sa place en tant que femme de pouvoir dans les réseaux hainuyers de la seconde moitié du XI^e siècle. À partir de l'utilisation de l'analyse de réseaux, cette étude cherche d'abord à mettre en évidence les différents groupes de pouvoir gravitant autour de la comtesse, leur intermédiaire principal. La deuxième partie de cette analyse permettrait ainsi de se questionner sur l'identité de trois élites aristocratiques laïques de l'entourage de Richilde qui ont émergé grâce à l'emploi des liens de cosubscription des actes diplomatiques de notre corpus. En filigrane de cette courte étude prosopographique, ce travail reviendra donc, dans une dernière partie, sur une question méthodologique débattue concernant la pertinence de l'utilisation des liens de cosubscription mobilisant les outils d'analyse de réseaux en histoire médiévale.

16h – 16h30 : Camille RUTSAERT (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles) – *Les différents masques genrés de Jeanne de Brabant (1322-1406). L'évolution des rôles au long d'une vie féminine*

Résumé – Jeanne de Brabant en tant que princesse est destinée à se situer à la croisée de nombreux rôles médiévaux : fille, épouse, mère, patronne des arts et de la religion, femme de pouvoir, etc. Après une définition des rôles prescrits aux femmes au Moyen Âge à travers les traités d'éducation et les attentes de la société, l'objet de cette communication sera de voir comment, en tant que princesse, la duchesse s'est conformée ou éloignée de ces prescriptions. Comme sa vie a connu différentes phases, le but sera d'observer comment elle est passée d'un rôle à l'autre et quel visage elle a dû présenter en fonction des périodes de sa vie et des attentes de la société autour d'elle. En parallèle de cette analyse, une comparaison pourra être faite avec ce que l'historiographie passée a projeté sur elle.

16h30 – 16h45 : Éric BOUSMAR (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles) : *Conclusions*

Thèses en études médiévales soutenues dans les universités belges francophones (année académique 2025-2026)

Élise BIDON (UNamur – ULorraine)

Abbayes bénédictines et frontières : l'exemple du Nord des duchés de Lorraine et de Bar (XII^e – milieu XVI^e siècles)

Les abbayes bénédictines jouent un rôle économique, culturel et politique majeur dans la société médiévale. Si leur fondation répond en premier lieu à des considérations religieuses, elle participe également à l'organisation et au contrôle des territoires. Les établissements cisterciens se distinguent particulièrement par leur capacité à mettre en valeur des espaces peu exploités et à structurer les zones périphériques. Dès le XII^e siècle, les princes territoriaux s'appuient ainsi sur les implantations monastiques pour affermir leur contrôle sur des marges encore peu stabilisées. Les duchés de Lorraine et de Bar constituent alors une vaste marche entre le royaume de France et le Saint-Empire romain germanique. Cette situation engendre une imbrication des frontières politiques, diocésaines et linguistiques, tout en favorisant aussi la circulation des personnes, des biens et des modèles spirituels. Cette thèse étudie ainsi le rôle et l'incidence des abbayes bénédictines et cisterciennes implantées aux frontières septentrionales des duchés de Lorraine et de Bar, du XII^e siècle au milieu du XVI^e siècle. Un corpus de dix-huit établissements, situés entre Lorraine, Barrois, Luxembourg et terres d'Empire, permet d'analyser leur implication dans la construction des territoires.

L'étude repose principalement sur les sources diplomatiques (chartes de fondation, actes princiers et épiscopaux, actes monastiques et censiers), complétées par des récits de fondation, des sources hagiographiques, des chroniques locales, des vestiges matériels et des visites de réforme. L'approche adoptée combine analyse spatiale, prosopographie et étude comparée. La cartographie des possessions et l'utilisation d'outils numériques, notamment les systèmes d'information géographique et l'analyse de réseaux, permettent de replacer les communautés dans leur environnement et de mettre en évidence les réseaux religieux, économiques et diplomatiques qu'elles entretiennent. L'étude des indices linguistiques éclaire les dynamiques culturelles propres à cette zone de contact entre mondes roman et germanique. Les résultats montrent que les fondations monastiques participent à la construction et à la consolidation des frontières politiques et diocésaines, princes et évêques s'appuyant sur elles pour affirmer leur autorité dans des espaces de souverainetés imbriquées. Elles constituent parallèlement des nœuds de réseaux spirituels, économiques et intellectuels, structurés par les échanges de possessions, les réformes et les réseaux de témoignages et d'arbitrage, qui leur confèrent un rôle de garantes dans les accords politiques et économiques. Leur implication dans les jeux de pouvoir territoriaux se manifeste également par la médiation des conflits et les relais diplomatiques. Enfin, les transformations des XV^e et XVI^e siècles (réformes, sécularisations et disparitions d'établissements) ainsi que l'apparition d'une frontière confessionnelle reconfigurent durablement le paysage monastique lorrain.

Cette enquête renouvelle ainsi la compréhension du monachisme lotharingien en montrant que les abbayes frontalières ne sont pas de simples témoins des dynamiques territoriales, mais de véritables actrices de la territorialisation. Elles contribuent à structurer les marges, à stabiliser les pouvoirs et à construire les territoires bien avant l'affirmation de l'État moderne. Le croisement de l'histoire monastique, de l'histoire des frontières et de l'analyse spatiale permet ainsi de reconsidérer la place du religieux dans la fabrique du politique au Moyen Âge.

Pierre Courtain (UCLouvain – UNantes)

Le Coran dominicain en Europe latine aux XIII^e et XIV^e siècles

Ce travail met en lumière la compréhension, les interprétations et les usages divers du Coran par les missionnaires dominicains au contact de l'Islam au XIII^e siècle.

Les auteurs majeurs de ce mouvement missionnaire, tels que Raymond Martin, Guillaume de Tripoli et Riccoldo da Monte Croce, ont tous proposé des discours développés sur le Coran, montrant à la fois une vision commune et des avis divergents.

L'examen de leurs citations coraniques, du genre littéraire polémique de leurs œuvres, et de leurs interprétations du livre saint de l'Islam nous a permis de dresser une image nette de leurs ambitions et de l'étendue des efforts intellectuels qu'ils ont déployés dans cette entreprise. Nous avons donc exposé un panorama du paysage des contacts interreligieux entre ces missionnaires et le Coran, étudiant la vision dominicaine globale sans minimiser les individualités des auteurs.

Ce travail inclut également l'édition critique et la traduction française de l'*Explanatio Simboli Apostolorum* de Raymond Martin, ainsi que la traduction de son *De Secta Machometi*.

Doriane MOENAERT (UCLouvain)

Nam sine fermento non exhibit sol vel luna.

Le ferment dans l'alchimie latine des XII^e-XIV^e siècles

À la fin du Moyen Âge, l'alchimie est à la fois une science et une technique, un art répandu dans toute l'Europe. Cette discipline, inconnue en Occident avant le XII^e siècle, se répand à partir de la péninsule ibérique et du sud de l'Italie par l'intermédiaire de traductions latines de textes arabes. L'art de transmuter les métaux pénètre alors en Europe et fleurit rapidement. Pas moins de 217 textes latins rédigés durant cette période sont parvenus jusqu'à nous. Cette thèse a été l'occasion de rassembler en un seul corpus cette production alchimique latine et de l'étudier sous le prisme de la notion clef de ferment. Alors que l'alchimie médiévale fait l'objet d'un intérêt croissant, le ferment alchimique reste encore peu étudié par les chercheurs·ses.

Nous en proposons la définition suivante : un ferment alchimique est tout ce qui transforme en lui-même en tout point. Le ferment a un fonctionnement similaire à celui du levain panaire. Il vise, comme les autres agents (élixir, quintessence) à transformer les métaux imparfaits (le plomb, par exemple) en métaux parfaits (l'or ou l'argent). La transmutation n'est pas seulement une pratique, mais est défendue par un cadre philosophique rigoureux, empreint d'aristotélisme.

L'étude approfondie du ferment a été l'occasion de mettre au jour un vaste réseau d'emprunts et de citations entre les textes du corpus.

Robin MOENS (RWTH Aachen University – UNamur)

*Contourner par Rome. Les villes épiscopales et « impériales » de Liège et Metz
et leurs interactions avec la papauté au long XII^e siècle*

Durant le long XII^e siècle (vers 1050-1216), les villes de Liège et de Metz étaient intimement liées aux autorités épiscopales et impériales. Toutefois, depuis la fin du XII^e siècle, la papauté y devient toujours plus importante. L'histoire des relations avec la papauté a, évidemment, déjà été étudiée maintes fois, mais pas encore pour une région au cœur de l'Europe médiévale, ni du point de vue des acteurs locaux du pape. L'objectif de cette étude était donc d'enraciner davantage les appels à Rome dans le contexte local des personnes concernées.

Les Messins et les Liégeois qui en appelèrent au pape le firent souvent à partir d'une position de faiblesse, cherchant le soutien pontifical. En fait, les relations entre le pape et les institutions religieuses et civiles des villes de Liège et de Metz furent caractérisées par un besoin réciproque. Au pontife romain, ces interactions ouvrirent des portes pour pénétrer plus profondément dans l'Église locale et l'intégrer ainsi plus complètement à l'Église universelle (bien que surtout latine) qu'ils dirigeaient. Ponctué de quelques interruptions, le recours à l'autorité pontificale par des Liégeois et des Messins s'intensifia toujours plus au cours du XII^e siècle. Les motifs qui poussèrent ces Lotharingiens à traverser les Alpes étaient variés, mais généralement associés aux intérêts individuels ou collectifs de la personne ou du groupe qui sollicitait l'intervention du pape.

Pour ces acteurs locaux, le pape fonctionna presque toujours comme une sorte de levier, comme un outil pour défendre leurs intérêts face à des autorités locales. Le pape constituait donc une alternative aux autorités locales, au-dessus desquelles il était élevé comme vicaire de saint Pierre ou même du Christ, mais relativement auxquelles il était aussi géographiquement plus éloigné. Un Messin ou un Liégeois pouvait donc en appeler au souverain pontife contre tout opposant local, y compris l'évêque, sans trop risquer une intervention du pape dans ses autres affaires – généralement, le pontife restait à une « distance de sécurité ». Cette distance a également rendu plus aisée la manipulation du pape, qui était contraint de faire confiance aux voyageurs qui venaient à lui, souvent sans moyen de vérifier ce qu'ils lui racontaient.

Grâce à cette « attractivité » de la papauté aux yeux des Lotharingiens (et de bien d'autres certainement), nous assistons donc à une (r)évolution d'une « Église impériale » – si jamais il y en eut – vers une « Église pontificale » au cours du long XII^e siècle. Cependant, il est difficile de qualifier cette évolution comme partie d'une grande « réforme », encore moins à une « révolution totale ». À mes yeux, l'aspect le plus « révolutionnaire » de l'histoire des Églises liégeoise et messine au long XII^e siècle est l'acceptation graduelle des nouvelles idées répandues par la papauté. Aux alentours de 1200, les Églises de Liège et de Metz correspondaient assez bien à l'Église rêvée par Grégoire VII, mais pas forcément encore à ce qui serait aujourd'hui qualifié de « grégorien ».

À partir de la fin du XI^e siècle, la papauté devint de plus en plus importante dans les villes « impériales » et épiscopales de Liège et de Metz, non pas tant à cause d'une diminution radicale du pouvoir royal qu'en raison de la position de pouvoir qu'occupaient l'évêque et l'empereur. Face à ces deux autorités, les acteurs locaux cherchèrent une alternative, ils tendirent à les contourner toutes les deux – et bien d'autres pouvoirs locaux – en passant par Rome. Durant le long XII^e siècle (et même encore au début du XIII^e siècle), Metz et Liège furent à la fois « impériales » et « pontificales », mais avant tout locales avec leurs petits conflits et intérêts, cherchant à faire avancer leurs causes par l'autorité qui s'y prêtait, donc aussi et bien souvent celle du pape.

Marie TIELEMANS (ULB)

Reconstituer et cartographier les paroisses médiévales : expérimentation heuristique et méthodologique. Le cas de Bruxelles et sa région (X^e-XV^e siècles)

Le présent travail est consacré à la géographie paroissiale de l'espace régional bruxellois au Moyen Âge. Il prend place dans un contexte de recherche stimulant. En effet, depuis plusieurs dizaines d'années, la paroisse médiévale et sa dimension spatiale ont fait l'objet d'un important renouvellement historiographique. Le territoire paroissial est aujourd'hui davantage conçu comme le résultat d'un processus qui s'inscrit dans le temps long et qui n'aboutit à la constitution d'un maillage continu que tardivement à l'échelle de l'époque médiévale. Au-delà de cet aspect diachronique, les logiques qui sous-tendent l'établissement des ressorts paroissiaux ont également fait l'objet de nouvelles lectures tandis que le rôle des structures domaniales, jusque-là considérées comme prédominantes dans la configuration des paroisses, a été redéfini. Ces nouvelles considérations ont questionné la manière dont les territoires paroissiaux médiévaux sont représentés et cartographiés. Depuis le début du XX^e siècle, le recours à la géographie communale – reposant sur l'idée que les contours communaux du XIX^e siècle sont les exacts héritiers des limites paroissiales médiévales – constitue le moyen le plus plébiscité. La pertinence de cette méthode, considérée comme à l'origine de représentations anachroniques du territoire paroissial, a été considérablement remise en doute, laissant l'opportunité de développer d'autres manières d'étudier et de cartographier la géographie paroissiale médiévale. En considérant l'espace régional bruxellois (territoire de l'actuelle Région de Bruxelles-Capitale) comme terrain d'expérimentation, ce travail est structuré en quatorze dossiers qui procèdent ensemble à l'étude des dix-neuf paroisses que compte ce territoire à la fin du Moyen Âge. Il entend développer la possibilité de reconstituer et de cartographier les paroisses médiévales à partir des textes de cette époque. Compte tenu de l'usage croissant de la paroisse en tant qu'espace de géoréférencement des biens à partir du XII^e siècle, les sources relatives à la gestion du foncier ont été largement mobilisées. Au terme de dépouillements de grande ampleur (restitués en annexes), de nombreux toponymes ont été récoltés et une part significative d'entre eux ont pu être localisés permettant dès lors la reconstitution des territoires paroissiaux entre les XIII^e et XV^e siècles. Sur la base de ces résultats, l'influence de plusieurs paramètres sur la géographie paroissiale a pu être questionnée. Une importante convergence entre la spatialité de la dîme et les territoires paroissiaux a pu être démontrée pour les derniers siècles du Moyen Âge. Toutefois, l'organisation territoriale de la dîme demeure complexe

tandis que les confins des ressorts dîmiers bruxellois sont caractérisés par des zones d'interface et non des limites linéaires. L'impact de différents facteurs topographiques tels que le réseau hydrographique, le relief, le réseau viaire ou encore les espaces boisées sur la configuration des territoires paroissiaux a également été évalué. La ville de Bruxelles a, quant à elle, fait l'objet d'une étude circonstanciée démontrant une organisation paroissiale reconfigurée sur la base de l'espace urbain de l'*oppidum*. Enfin, par cette expérimentation heuristique et méthodologique, ce travail entendait éprouver empiriquement les limites de la méthode régressive et son recours à la géographie communale. Pour ce faire, les cartographies des paroisses médiévales ont été comparées aux contours communaux du milieu du XIX^e siècle révélant la nécessaire prudence avec laquelle cette méthode régressive doit être utilisée.

Éléonore VENTURELLI (UCLouvain – Université de Poitiers)

La pratique des rouleaux mortuaires.

Une écriture collective de la mémoire (VIII^e siècle – première moitié du XIII^e siècle)

Les rouleaux mortuaires sont des monuments commémoratifs itinérants et connectés qui dévoilent un pan de l'histoire culturelle et sociale des communautés religieuses de l'Occident latin. Leur aspect monumental est double, en ce qu'ils rappellent le souvenir d'un défunt, pour qui ils invitent à la prière liturgique, et parce qu'un très grand nombre d'institutions religieuses participent à leur écriture progressive au fur et à mesure que de nouvelles peaux sont cousues lors de leur circulation. Ils témoignent par leur mobilité de réseaux humains, institutionnels, intellectuels et culturels qui réunissent le monde monastique et canonial autour de la mémoire d'un défunt privilégié et d'un artéfact singulier.

L'objectif premier de ce travail est d'apporter un nouvel éclairage sur la pratique des rouleaux mortuaires dans la longue durée grâce à l'approche de la scripturalité et de la culture de l'écrit médiéval. Centrales, les questions de la collectivité de la mémoire et du mode d'écriture permettent d'interroger la typologie documentaire, mais surtout d'appréhender les usages sociaux de cette pratique pluriséculaire, mouvante et protéiforme. Il faut d'une part s'intéresser au processus de préparation d'un rouleau mortuaire, en sondant les racines liturgiques et commémoratives, et d'autre part accompagner l'objet au cours de sa circulation, en scrutant la matérialité des inscriptions et les discours formulaires ou poétiques.

Actualités des Archives

Inventaire des testaments médiévaux et modernes de la cathédrale d'Anvers

Un nouvel inventaire ouvre à la recherche les testaments, les inventaires de successions et les comptes des maisons funéraires de près de 900 personnes issues du milieu ecclésiastique anversoïse pour la période 1302-1842.



Les documents des archives de la cathédrale d'Anvers offrent un aperçu étonnant des personnes qui ont marqué l'histoire de l'Église à Anvers. Les testaments mettent en lumière le réseau familial, personnel et émotionnel des testateurs. Les inventaires permettent d'étudier leur cadre de vie. Quels meubles se trouvaient dans quelle pièce ? Quels tableaux étaient accrochés aux murs ? Les descriptions des œuvres d'art, parfois accompagnées des noms des artistes, constituent des sources importantes pour l'histoire de l'art. Quels livres trônaient dans leur bibliothèque ? Les mentions des auteurs et des titres permettent de reconstituer leur univers intellectuel. Lorsque des successions étaient vendues et que le « registre des ventes » était conservé, on peut vérifier la valeur des biens.

Les archives mentionnent surtout des chanoines et des vicaires de la cathédrale, mais aussi des prêtres d'autres églises d'Anvers. La série contient des documents relatifs à des figures clés du monde ecclésiastique à Anvers, dont 23 doyens, 20 vicaires, 18 chantres et 4 maîtres de chant. Les noms de l'humaniste Aubertus Miraeus, du doyen Silvester Pardo ou de l'historien de l'Église Nicolaus Diercksens ne vous disent peut-être pas grand-chose aujourd'hui, mais ils résonnaient comme une cloche à leur époque ! Des laïcs figurent également dans la série, comme un tailleur de 1379, un brasseur de 1665 ou un docker de 1723. Traditionnellement, l'Église est présentée comme un monde d'hommes,

mais les femmes y jouaient également un rôle crucial. On ne trouve pas moins d'une centaine de femmes dans la collection, en tant que donatrices de biens à l'Église, fondatrices de messes, béguines ou filles spirituelles, mais aussi en tant que sœurs, nièces ou concubines des chanoines.

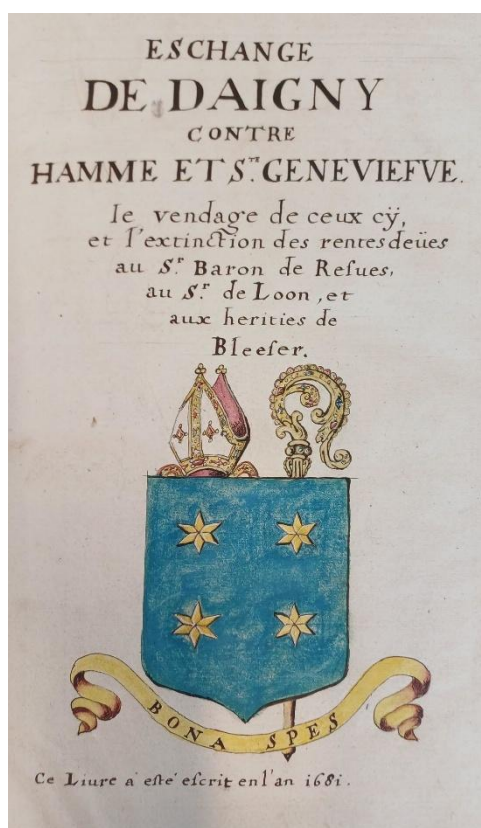
Il est également remarquable qu'un certain nombre de chanoines fortunés aient fondé, avec une partie de leur capital, une bourse d'études, généralement destinée à des membres de leur famille. Ces bourses ont parfois été versées pendant plusieurs siècles. La série contient divers comptes relatifs à la gestion de ces bourses.

Comment cette collection a-t-elle vu le jour ? Le puissant chapitre de la cathédrale d'Anvers exerçait la surveillance sur les successions de tous ses membres et sur toutes les églises paroissiales d'Anvers. Les chanoines et vicaires d'Anvers avaient l'obligation de rédiger un testament, et après leur décès, un inventaire de la succession devait être dressé.

L'inventaire de cette série constitue une importante avancée dans la mise en valeur des riches archives de la cathédrale d'Anvers.

Michel OOSTERBOSCH et Harald DECEULAER, *Inventaris van de testamenten, inventarissen en rekeningen van sterfhuizen bewaard in het archief van de kathedraal van Antwerpen (Capsa Testamentorum) (1302-1819 [1842])* (Inventaires des Archives de l'État à Anvers, 119), Bruxelles, Archives générales du Royaume, 2026.

Transfert aux Archives de l'État à Mons des archives de l'ancienne abbaye de Bonne-Espérance



L'abbaye de Bonne-Espérance était une abbaye d'hommes de l'Ordre de Prémontré située sur le territoire de l'ancienne commune de Vellereille-les-Brayeux (appartenant aujourd'hui à la commune d'Estinnes). Fondée en 1127, l'abbaye a été supprimée en 1796 par les révolutionnaires français. Les bâtiments vendus comme bien national furent rachetés par les moines eux-mêmes. En 1830, ceux-ci cédèrent le monastère à l'évêché de Tournai, qui y installa un séminaire et un établissement d'enseignement secondaire. Ce dernier est toujours présent sur le site aujourd'hui.

Une partie des archives de l'abbaye est conservée depuis la fin du XIX^e siècle aux Archives de l'État à Mons, mais une autre partie l'était encore sur place, dans les bâtiments de l'ancienne abbaye, sous la supervision du Séminaire de Tournai et du

Collège épiscopal Notre-Dame de Bonne-Espérance. Or, en vertu de la législation révolutionnaire relative à la nationalisation des biens du clergé, toujours d'application, ces archives appartiennent à l'État belge. En outre, les conditions de conservation n'étaient pas optimales et les archives n'étaient pas accessibles aux chercheurs.

Grâce à de fructueux contacts avec les autorités du diocèse de Tournai, un accord a été trouvé permettant le transfert aux Archives de l'État à Mons le jeudi 2 juillet 2026 de deux mètres linéaires d'archives d'Ancien Régime de l'ancienne abbaye de Bonne-Espérance, datées du XVI^e au XVIII^e siècle.

Parmi les documents versés figurent notamment un livre de compte de 1520 et les dix-huit volumes manuscrits du cartulaire de 1682 à 1705, chaque volume comptant de 350 à 500 folios chacun.

Les deux blocs d'archives seront fusionnés et feront l'objet d'un nouvel inventaire.

Transfert aux Archives de l'État à Namur des archives de l'ancienne abbaye de Floreffe conservées au Grand Séminaire de Namur

Il était de notoriété publique que des archives de l'ancienne abbaye de Floreffe, supprimée par les révolutionnaires français après l'annexion de nos régions à la France à la fin du XVIII^e siècle, étaient conservées par le Grand Séminaire de Namur. Un inventaire très détaillé était d'ailleurs disponible.

Cependant, légalement, ces documents appartiennent à l'État belge du fait des lois révolutionnaires, toujours d'application aujourd'hui. En outre, les Archives de l'État à Namur conservent de leur côté la partie la plus importante du fonds de cette ancienne abbaye.

Le lien entre le Grand Séminaire de Namur et l'ancienne abbaye de Floreffe étant définitivement coupé du fait de la vente du site intervenue en 2025, les Archives de l'État ont posé la question de la réintégration des archives encore au Séminaire dans le fonds principal. Le 9 février 2026, le bureau administratif du Séminaire a accédé à cette demande et a mandaté ses archivistes afin de conduire l'opération.

Le mardi 24 juin 2026, 1,3 mètre linéaire d'archives de l'abbaye de Floreffe, datées du XIV^e au XVIII^e siècle, ont donc fait le chemin entre le Grand Séminaire de Namur et les Archives de l'État à Namur. Les deux blocs ainsi préservés dans ce dépôt vont maintenant être fusionnés et faire l'objet d'un nouvel inventaire, qui proposera bien sûr une concordance avec les anciennes cotes existantes.

Ce transfert témoigne de la bonne collaboration qui s'est instaurée entre les autorités religieuses namuroises et les Archives de l'État.



Actualités de l'Archéologie

Découverte à la cathédrale de Tournai

À l'été 2026, la province de Hainaut, propriétaire de la cathédrale, a lancé les travaux préparatoires à la réfection complète du sol du transept et de la nef, en deux phases. Le nouveau sol devant être installé sur une dalle de béton armé, le démontage du sol existant a été suivi d'un décaissement d'une profondeur de 30 cm sur l'ensemble du transept. La partie occidentale du bras nord avait fait l'objet d'importants travaux de stabilisation en 2004 comportant de nombreux sondages géotechniques attentivement suivis par le CRAN (UCLouvain) sous la direction du professeur Raymond Brulet, en marge de la fouille du cloître et du bas-côté nord de la nef. Ces opérations avaient révélé, à une profondeur de 2,5 m à 3 m, les fondations des églises préromane et carolingienne, et notamment les arrachements des départs d'une abside préromane pris dans la fondation ouest de la deuxième travée du bras nord. Elles avaient également montré que la construction de la cathédrale romane avait été l'occasion d'un rehaussement général du sol de la cathédrale, par l'apport d'un remblai de 2,5 m d'épaisseur, après dérasement des structures antérieures.

Les travaux actuels entamant à peine le sous-sol, et les sépultures d'Ancien Régime ayant été « évacuées » de l'ensemble de la cathédrale à la fin du XVIII^e siècle, aucune découverte majeure n'était attendue. De fait, une seule structure est apparue, en dehors d'une douzaine de caveaux remblayés : une abside préromane dont les départs ont été emballés par la fondation occidentale de la deuxième travée du bras sud, exactement symétrique à l'abside identifiée il y a plus de vingt ans, mais dérasée bien plus haut, au niveau de l'arase des fondations romanes. D'un diamètre de 7,2 m, elle saillait d'au minimum 4,6 m sur l'extérieur des murs du transept. Sa maçonnerie est de moellons équarris de pierre locale soigneusement appareillés, et d'une épaisseur moyenne de 1,6 m. Sa surface supérieure montre, par l'usure mécanique des pierres, qu'elle est restée apparente pendant une bonne partie des travaux du transept roman, ainsi qu'une petite structure contemporaine mal identifiée. La différence d'altitude entre les niveaux de conservation des vestiges préromans dans les bras nord et sud (plus de 2,5 m) reste inexplicée, les puissantes fondations romanes ayant fait disparaître les autres maçonneries antérieures et la faible profondeur de travaux actuels ne permettant pas d'aller « chercher » les sols du chantier romans. La prochaine phase, qui concernera la nef romane, sera peut-être plus parlante.

Laurent Deléhouzée, archéologue
(SPW/AWaP/Direction scientifique et technique)

Annonces

Appel à contributions



Faut-il dé-/re-construire la linguistique variationnelle ?

Lieu : Nancy (France)

Échéance : 29 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/06/23/appel-a-contribution-faut-il-de-re-construire-la-linguistique-variationnelle/>



Journées d'études liégeoises. Principauté, Province et Ville

Lieu : Liège (Belgique)

Échéance : 30 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/08/28/appel-a-contribution-journees-detudes-liegeoises-principaute-province-et-ville/>



Annoncer et mémoriser la mort au Moyen Âge : pratiques scripturaires et culture matérielle

Lieu : revue *Pecia*

Échéance : 31 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/15/appel-a-contribution-annoncer-et-memoriser-la-mort-au-moyen-age-pratiques-scripturaires-et-culture-materielle/>

Archéologie de l'eau dans les Alpes, de la Préhistoire au Moyen Âge : paysages, ressources et représentations. XVII^e Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité

Lieu : Grenoble (France)

Échéance : 31 octobre 2026

Lien : <https://calenda.org/1426694>



Premodern State Formation. New Themes and Directions

Lieu : Dresde (Allemagne)

Échéance : 31 octobre 2026

Lien : <https://tu-dresden.de/gsw/phil/ige/fnz/forschung/workshops-und-tagungen/tagung-vormoderne-staatenbildung>



Au-delà de l'écrit : communiquer sur les chantiers aux époques anciennes et médiévales

Lieu : Toulouse et Créteil (France)

Échéance : 1^{er} novembre 2026

Lien : <https://calenda.org/1418532>



Les pierres au Moyen Âge : entre croyances et savoirs

Lieu : Nancy (France)

Échéance : 6 novembre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/16/appel-a-contribution-les-pierres-au-moyen-age-entre-croyances-et-savoirs/>



Reformgewinnerinnen und -verliererinnen ? Eine Spurensuche nach Frauen in Reformkontexten des 11. und 12. Jahrhunderts

Lieu : Münster (Allemagne)

Échéance : 15 novembre 2026

Lien : https://www.hsozkult.de/event/id/event-164030?recno=3&fq=category_epoch%3A%221%2F5%22&facet_field=category_epoch&facet_prefix=1%2F5&q=&sort=&total=84



Making Accounts Count. A PhD Workshop on Churches, Sources and Methods in the Late Middle Ages

Lieu : Kiel (Allemagne)

Échéance : 22 novembre 2026

Lien : https://www.hsozkult.de/event/id/event-164096?recno=3&fq=category_epoch%3A%221%2F5%22&facet_field=category_epoch&facet_prefix=1%2F5&q=&sort=&total=86



Biens communaux en ville au Moyen Âge et à l'époque moderne

Lieu : Münster (Allemagne)

Échéance : 30 novembre 2026

Lien : <https://calenda.org/1433754>



Cîteaux : *Commentarii cistercienses*. Special Issue in Memory of David N. Bell (1943–2025)

Lieu : revue *Cîteaux: Commentarii cistercienses*

Échéance : 15 décembre 2026

Lien : <http://www.citeaux.org/en/cfp-david-n-bell/>



De l'imaginaire aux vestiges, des vestiges à l'imaginaire : représentations littéraires de la Grèce antique dans sa matérialité (XIV^e-XIX^e siècle)

Lieu : Athènes (Grèce)

Échéance : 30 décembre 2026

Lien : <https://agrelita.hypotheses.org/10578#more-10578>



Penser le fabliau au prisme du numérique. Genre, transmission et variations

Lieu : Lyon (France)

Échéance : 31 décembre 2026

Lien : <https://calenda.org/1408151>

Journées d'études, colloques, congrès et écoles d'été



Rencontres avec la mort : imaginaires et symboles macabres entre arts, textes et traditions. XXII^e Congrès international Danses macabres d'Europe

Lieu : Turin (Italie)

Date : 13-16 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/07/24/apel-a-contribution-rencontres-avec-la-mort-imaginaires-et-symboles-macabres-entre-arts-textes-et-traditions-xxiie-congres-international-danses-macabres-deurope/>

XX^e colloque « La ville transmanche »
Bois-le-Duc, 2026



Juillet 15 octobre - Thémis et Pith 73.
Hémisphère 77-78
Vendredi 18 octobre - Grand Tugboat à l'opéra
Hémisphère 77-78
Hémisphère 77-78

Le passé de la ville, source d'inspiration et boîte à idées : L'identité urbaine, miroir du passé de la ville. Entre imaginaire et histoire

Lieu : Bois-le-Duc (Pays-Bas)

Date : 15-16 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/14/colloque-le-passe-de-la-ville-source-dinspiration-et-boite-a-idees-lidentite-urbaine-miroir-du-passe-de-la-ville-entre-imaginaire-et-histoire/>

A Burgundian Life of *Ars* and *Scientia*. A Symposium in honour of Prof. Dr. Maximiliaan Martens

Lieu : Gand (Belgique)

Date : 16 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/08/12/colloque-a-burgundian-life-of-ars-and-scientia-a-symposium-in-honour-of-prof-dr-maximiliaan-martens/>





À deux voix : le couple commanditaire à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècle)

Lieu : Lausanne (Suisse)

Date : 19-20 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/22/colloque-a-deux-voix-le-couple-commanditaire-a-la-fin-du-moyen-age-xive-xvie-siecle/>



Femmes de pouvoir ? Les femmes de l'aristocratie entre rôle de genre, rapports de pouvoirs et dynastie (Lotharingie, Luxembourg. 10^e-15^e s.)

Lieu : Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg)

Date : 21-23 octobre 2026

Lien : <https://www.uni.lu/fhse-fr/events/24es-journees-lotharingiennes-femmes-de-pouvoir/>

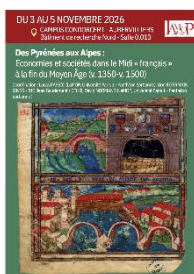


La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes, un monument historique et son mobilier

Lieu : Nîmes (France)

Date : 22-23 octobre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/09/colloque-la-cathedrale-notre-dame-et-saint-castor-de-nimes-un-monument-historique-et-son-mobilier/>



Des Pyrénées aux Alpes. Économies et sociétés dans le Midi « français » à la fin du Moyen Âge (v. 1350-v. 1500)

Lieu : Aubervilliers (France)

Date : 3-5 novembre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/07/29/colloque-des-pyrenees-aux-alpes-economies-et-societes-dans-le-midi-francais-a-la-fin-du-moyen-age-v-1350-v-1500/>



Mettre en scène(s) l'Apocalypse : bilans et nouvelles perspectives de recherche sur les tapisseries médiévales à partir du cas de la tenture d'Angers (v. 1380)

Lieu : Rennes (France)

Date : 5-6 novembre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/14/colloque-mettre-en-scenes-apocalypse-bilans-et-nouvelles-perspectives-de-recherche-sur-les-tapisseries-medievales-a-partir-du-cas-de-la-tenture-dangers-v-1380/>



Esprits et savoirs divinatoires au Moyen Âge (Orient-Occident)

Lieu : Aubervilliers (France)

Date : 12 novembre 2026

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/journee-detude/esprits-et-savoirs-divinatoires-au-moyen-age-orient-occident>



Chapelles, chapelains et chapellenies dans les cathédrales (1200-1500)

Lieu : Aubervilliers (France)

Date : 13 novembre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/08/journee-detude-chapelles-chapelains-et-chapellenies-dans-les-cathedrales-1200-1500/>



Body and Clerical Order in the Middle Ages: Body and Communication

Lieu : Dresde (Allemagne)

Date : 25-27 novembre 2026

Lien : https://www.hsozkult.de/event/id/event-164464?recno=2&fq=category_epoch%3A%221%2F5%22&facet_field=category_epoch&facet_prefix=1%2F5&q=&sort=&total=82



Rencontres de l'actualité archéologique : de la découverte à la valorisation

Lieu : Morlanwelz (Belgique)

Date : 27 novembre 2026

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/10/colloque-rencontres-de-lactualite-archeologique-de-la-decouverte-a-la-valorisation/>



Thomas d'Aquin, la paix comme acte

Lieu : Paris (France)

Date : 3-5 décembre 2026

Lien : <https://www.ucl.fr/l-ucl/fr/agenda/thomas-daquin-paix/>

Séminaires



L'Europe politique. Histoire(s) comparée(s)

Lien : Paris (France)

Lien : <https://lamop.hypotheses.org/17068>



Les humanités numériques et l'interdisciplinarité dans les projets de recherche en Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie et Littératures anciennes

Lien : Lille (France)

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/23/seminaire-les-humanites-numeriques-et-linterdisciplinarite-dans-les-projets-de-recherche-en-histoire-histoire-de-lart-archeologie-et-litteratures-anciennes/>



Iconographie médiévale et bases de données

Lien : Paris (France)

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/19/seminaire-iconographie-medievale-et-bases-de-donnees/>



Institut de recherche
et d'histoire des textes

Atelier de traduction de textes scientifiques latins. Textes naturalistes du Moyen Âge, 2026-2027 : les pierres « animales »

Lien : Paris (France)

Lien : <https://rmbf.be/2026/09/17/seminaire-atelier-de-traduction-de-textes-scientifiques-latins-textes-naturalistes-du-moyen-age-2026-2027-les-pierres-animales/>



Fragments et... transmission et réception de la poésie antique

Lien : Caen (France)

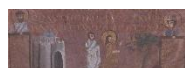
Lien : <https://rmbf.be/2026/09/14/seminaire-fragments-et-transmission-et-reception-de-la-poesie-antique/>



Initiation à l'édition critique des textes latins

Lien : Paris (France)

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/seminaire/initiation-ledition-critique-des-textes-latins>



Trésors de l'hellénisme. Regards croisés sur les manuscrits grecs de la BnF

Lien : Paris (France)

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/seminaire/tresors-de-lhellenisme-regards-croises-sur-les-manuscrits-grecs-de-la-bnf>



Histoire sociale de la Chrétienté latine (X^e-XIII^e siècles), 2026-2027

Lien : Paris (France)

Lien : <https://rmbf.be/2026/08/07/seminaire-histoire-sociale-de-la-chretiente-latine-xe-xiii-e-siecles-2026-2027/>



The Courtauld Institute of Art Medieval Seminars for Autumn 2026

Lien : Londres (Angleterre)

Lien : <https://medievalartresearch.com/2026/09/21/the-courtauld-institute-of-art-medieval-seminars-for-autumn-2026/>



Pratiques médiévales de l'écrit. Séminaires-conférences

Lien : Namur (Belgique)

Lien : <https://paths.unamur.be/prame/evenements/>

Offres d'emploi et bourses



Regius Professorship of Ecclesiastical History

Lien : Oxford (Angleterre)

Échéance : 2 novembre 2026

Lien : <https://www.jobs.ac.uk/job/DSV919/regius-professorship-of-ecclesiastical-history>



Assistant Professor in Medieval Philosophy

Lien : Toronto (Canada)

Échéance : 3 novembre 2026

Lien : <https://jobs.utoronto.ca/job/Toronto-Assistant-Professor-Medieval-Philosophy-ON/604896817/>

Expositions



Des îles et des saints. Monastères et sanctuaires de l'Adriatique orientale, de saint Jérôme à Grégoire VII

Lien : Rome (Italie)

Date de clôture : 29 octobre 2026

Lien : <https://www.efrome.it/la-recherche/agenda-et-manifestations/evenement/exposition-des-iles-et-des-saints>



Histoires d'Hyères. Ce que raconte l'archéologie en 2025

Lieu : Hyères (France)

Date de clôture : 31 octobre 2026

Lien : <https://www.inrap.fr/histoires-d-hyeres-ce-que-raconte-l-archeologie-en-2025-20747>

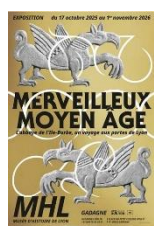


Passavant le meilleur : la Champagne au temps des comtes

Lieu : Troyes (France)

Date de clôture : 31 octobre 2026

Lien : <https://www.aube.fr/grandes-politiques-publicques/culture-patrimoine-tourisme/passavant-le-meilleur/>



Merveilleux Moyen Âge. L'abbaye de l'Île-Barbe, un voyage aux portes de Lyon

Lieu : Lyon (France)

Date de clôture : 1^{er} novembre 2026

Lien : <https://www.gadagne-lyon.fr/mhl/merveilleux-moyen-age>



À l'aube du Moyen Âge. Premiers temps chrétiens à Chartres

Lieu : Chartres (France)

Date de clôture : 1^{er} novembre 2026

Lien : <https://archeologie.chartres.fr/aube-moyen-age#c35907>



De Jérusalem à la Meuse. Itinéraire de la croix-reliquaire de Brogne

Lieu : Namur (Belgique)

Date de clôture : 1^{er} novembre 2026

Lien : <https://musee-diocesain.be/2026/07/14/de-jerusalem-a-la-meuse-itineraire-de-la-croix-reliquaire-de-brogne/>



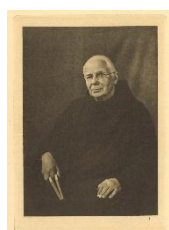
Marc Bloch, l'esprit de l'Histoire

Lieu : Paris (France)

Date de clôture : 10 janvier 2027

Lien : <https://www.paris-pantheon.fr/agenda/marc-bloch-l-esprit-de-l-histoire>

Web



Monasticon belge en ligne

Accès : <https://commissionroyalehistoire.be/fr/ouvrages-de-reference/monasticon-belge/>



Elizabeth A. R. Brown Medieval Historians Archive

Accès :

<https://www.library.upenn.edu/collections/notable/medieval-archive>

Numéro coordonné par

Élise FRANSSEN, Timothé SÉBERT et Alizé VAN BRUSSEL

Liste des thèses établies par Antoine BONNIVERT, Nicolas RUFFINI-RONZANI et Timothée SÉBERT

Actualités des Archives et Annonces compilées par Nicolas RUFFINI-RONZANI

Actualités de l'Archéologie compilées par Frédéric CHANTINNE

Mise en page par Valentine JEDWAB

Notre équipe

Antoine BONNIVERT (ULB / Archives générales du Royaume)

Frédéric CHANTINNE (Service public de Wallonie / ULB)

Michael DEPRETER (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles / ULB / Oxford)

Anne-Clothilde DUMARGNE (ULiège / Musées royaux d'Art et d'Histoire)

Ingrid FALQUE (F.R.S.-FNRS / UCLouvain)

Élise FRANSSEN (F.R.S.-FNRS / ULiège)

Émeline MARTIN (ULB)

Christophe MASSON (F.R.S.-FNRS / ULiège)

Sandra OTTE (ULiège)

Nicolas RUFFINI-RONZANI (UNamur / Archives de l'État à Namur), président

Timothée SÉBERT (UCLouvain)

Nissaf SGHAÏER (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles)

Alizé VAN BRUSSEL (UCLouvain), secrétaire

Nous contacter

Par mail

info.rmbf@gmail.com

Par voie postale

Nicolas RUFFINI-RONZANI, président

Université de Namur Faculté de Philosophie et Lettres – Département d'Histoire

61, rue de Bruxelles

B-5000 Namur

Nous suivre

<https://rmbf.be/>

<https://bsky.app/profile/rmbf.bsky.social>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes/>

– RMBLF –

Réseau des Médiévistes belges de Langue française